Corrigé et barème – Humanisme, Réforme, Classicisme, Lumières : grandes étapes de la pensée critique

Objet d'étude : La littérature d'idées du XVIe au XVIIIe siècle — des humanistes aux philosophes des Lumières

Durée : 120 min – Sans document – Sur 20 points · Français 1re

Exercice 1 – Étude d'un texte : Montaigne, « Des cannibales » (1580) *(4 pts)*

a) Texte humaniste du XVIe siècle, appartenant au genre de l'essai que Montaigne invente en 1580. La parenthèse renvoie aux guerres de religion en France (1562-1598), et notamment aux violences dont le massacre de la Saint-Barthélemy du 24 août 1572 est l'épisode le plus connu : « vu de fraîche mémoire » indique un témoignage contemporain, non une lecture antique. (1)

b) Montaigne écarte l'accusation de barbarie portée contre les Tupinambas, mais sans la discuter point par point : il déplace l'objet de l'enquête du peuple accusé vers celui qui accuse. La barbarie n'est plus une propriété de l'autre, c'est le nom que chaque société donne à l'inhabituel. Le procédé est un renversement de la charge de la preuve, porté par le tour restrictif « rien… sinon que », qui fait tomber tout le poids de la phrase sur la seconde partie. La prudence de l'incise « à ce qu'on m'en a rapporté » renforce paradoxalement l'autorité du propos, en montrant un jugement qui connaît ses limites. (1)

c) La gradation rapproche progressivement la cruauté du lecteur : elle est d'abord lointaine (un ennemi ancien), puis intérieure à la communauté (voisins et concitoyens), puis justifiée par ce qui devrait l'interdire (la piété et la religion). Chaque degré supprime une excuse, et le dernier est le plus dur puisqu'il fait de la religion non un frein mais un prétexte. L'effet est de retourner l'accusation de barbarie contre l'Europe chrétienne, d'autant plus violemment que le tout est enfermé dans une parenthèse, comme un fait qu'on n'a même pas besoin de développer. (1)

d) Le texte s'adresse au lecteur européen, chrétien, sûr de sa civilisation — celui-là même que Montaigne inclut dans son « nous ». Il lui demande de renoncer à se servir de ses propres usages comme mesure de la vérité et de la raison. Ce que le lecteur perd est donc un privilège de jugement : il devra désormais justifier ses coutumes au lieu de les supposer naturelles. C'est le geste fondateur du libre examen que reprendront Montesquieu en 1721 et Diderot en 1772. (1)

Erreur fréquente — Ne faites pas de Montaigne un défenseur des Tupinambas : son véritable objet d'analyse est l'Europe qui les juge.

Exercice 2 – Procédés de l'argumentation *(4 pts)*

a) La phrase est assumée par le fabuliste lui-même : c'est la moralité, exceptionnellement placée en tête de la fable. Son statut est donc celui d'une loi annoncée avant sa démonstration, ce qui oriente toute la lecture : le récit ne sert plus à découvrir la leçon mais à la vérifier. L'effet est cruel, puisque le lecteur sait dès le premier vers que l'agneau est perdu, et peut donc observer non l'issue mais le procédé — la force qui prend la peine de plaider pour se donner l'apparence du droit. (1)

b) La figure principale est l'antiphrase, soutenue par l'hyperbole (« rien de plus doux ») et par le modalisateur d'évidence « assurément ». Le lecteur repère le renversement parce que l'énoncé loue précisément ce qui constitue une dépossession : « penser à notre place » est présenté comme une attention aimable alors qu'il s'agit du retrait du jugement propre. Le décalage entre le vocabulaire de la douceur et la réalité désignée est l'indice qui commande de lire le contraire de ce qui est dit. (1)

c) Trois éléments : le pronom indéfini « chacun », qui universalise le sujet sans exception ; le présent de vérité générale « appelle », qui abolit toute circonstance ; et la relative substantivée « ce qui n'est pas de son usage », qui définit une catégorie logique plutôt qu'un cas particulier. L'ensemble donne à l'énoncé la forme d'une maxime, ce qui explique qu'il ait été si souvent cité seul, détaché de son contexte. (1)

d) La satire attaque un travers, un type ou une institution en les rendant risibles ou odieux : elle vise un caractère général et peut durer au-delà de son époque — ainsi les portraits de La Bruyère dans *Les Caractères* (1688). Le pamphlet attaque un adversaire nommé dans une circonstance précise, avec violence et dans l'urgence : ainsi les *Provinciales* de Pascal (1656-1657), publiées sous pseudonyme contre les casuistes. La différence porte donc sur la cible (un type / un adversaire désigné) et sur le rapport au temps (durable / de circonstance). (1)

Réflexe de correcteur — Une figure nommée sans citation à l'appui ne rapporte aucun point : le relevé précède toujours l'interprétation.

Exercice 3 – Langue et énonciation *(4 pts)*

a) C'est une proposition subordonnée conjonctive introduite par la locution restrictive « sinon que ». Elle est complément de la principale et exprime l'exception, en corrélation avec la négation « il n'y a rien… ». Sa fonction argumentative est décisive : elle ne nuance pas l'affirmation, elle la retourne, puisque la seule barbarie concédée est celle du regard qui juge. La syntaxe elle-même accomplit donc le renversement analysé à la question 1b. (1)

b) Le « nous » est un nous d'inclusion : Montaigne se place dans la communauté des Européens chrétiens, dont il dénonce les actes. Deux effets en découlent. D'une part, l'auteur ne s'exempte pas de l'accusation, ce qui lui interdit la posture du juge et rend la critique plus difficile à récuser. D'autre part, il enferme le lecteur dans la même communauté : celui-ci ne peut lire la phrase sans se reconnaître parmi ceux qui ont vu, et laissé faire. C'est une contrainte énonciative, non une simple marque de modestie. (1)

c) La phrase juxtapose deux propositions coordonnées par « et », dont la seconde contredit la première : un passé composé à valeur d'origine (« est né libre ») s'oppose à un présent d'état généralisé par l'adverbe « partout » (« il est dans les fers »). La métaphore des fers concrétise une servitude abstraite. Cette construction en constat paradoxal ne conclut rien : elle pose un problème — comment un être né libre se retrouve-t-il enchaîné, et quelle obéissance serait légitime — auquel le traité entier répondra par la notion de contrat. La forme de la phrase est donc programmatique. (1)

d) Une question rhétorique est une question qui n'attend pas de réponse parce qu'elle l'impose : sa forme interrogative sert à obtenir l'assentiment du lecteur, qui croit conclure lui-même. Elle abonde dans le pamphlet parce que ce genre cherche un effet immédiat : elle simule le dialogue, presse le destinataire, transforme une affirmation contestable en évidence partagée, et évite d'avoir à démontrer ce qu'elle suggère. (1)

Piège de lecture — Une question de grammaire à l'oral de première se termine toujours par un effet de sens : n'arrêtez jamais votre réponse à l'étiquette grammaticale.

Exercice 4 – Interprétation et histoire littéraire *(4 pts)*

a) Parce que la Réforme exige d'atteindre les fidèles eux-mêmes : la foi reposant sur la lecture personnelle de l'Écriture, il faut écrire dans la langue de tous. Luther traduit le Nouveau Testament en allemand (1522) ; Calvin donne en 1541 une version française de l'*Institution de la religion chrétienne*, dont la phrase longue, articulée et démonstrative fournit au français sa première grande prose d'idées. La conséquence est durable : Descartes pourra publier le *Discours de la méthode* en français en 1637 pour être discuté hors des cercles savants. (1)

b) Parce que la contrainte y déplace la critique au lieu de la supprimer. Le privilège royal, la censure et la nécessité d'un protecteur interdisent l'attaque nominale : les auteurs recourent donc à des formes obliques. La Fontaine fait juger l'injustice par des animaux (« Les Animaux malades de la peste », 1678) ; La Bruyère peint la cour en portraits où l'on reconnaît des visages (*Les Caractères*, 1688) ; Pascal attaque les casuistes sous pseudonyme (*Provinciales*, 1656). L'ordre classique est le cadre de la critique, non son contraire. (1)

c) Premier exemple : Rousseau soutient dans le *Discours sur les sciences et les arts* (1750) que le progrès des savoirs a corrompu les mœurs, thèse directement opposée à l'optimisme des encyclopédistes ; sa brouille avec Voltaire, à la fin des années 1750, rendra ce désaccord public. Second exemple : Voltaire, déiste, combat le fanatisme et l'intolérance dans le *Traité sur la tolérance* (1763) sans jamais réclamer l'abolition de la religion, là où d'autres, comme Diderot, vont vers le matérialisme. Écrire « les Lumières pensaient que… » est donc presque toujours un contresens. (1)

d) Le fil est celui du regard étranger : Montaigne écoute les Tupinambas pour juger l'Europe (« Des cannibales », 1580), Montesquieu installe deux Persans à Paris (*Lettres persanes*, 1721), Diderot fait parler un vieux Tahitien (*Supplément au Voyage de Bougainville*, 1772). Chaque fois, l'ignorance du visiteur transforme nos usages en bizarreries locales et renverse la charge de la justification. La limite est que cet ailleurs est presque toujours reconstruit par des Européens pour des Européens : le Persan ou le Tahitien restent les instruments d'un débat français, et le procédé gagne en liberté critique ce qu'il perd en vérité sur les peuples qu'il met en scène. (1)

Ce qui fait gagner des points — Une date exacte associée à un titre exact vaut mieux que trois affirmations générales sur « l'époque ».

Exercice 5 – Rédaction d'un paragraphe de commentaire *(4 pts)*

a) La phrase d'annonce doit énoncer une idée à démontrer, et non le sujet du texte. On accepte toute formulation équivalente à : « loin de peindre l'ailleurs pour lui-même, Montaigne se sert du détour brésilien pour instruire le procès de son propre monde ». On refuse les ouvertures qui résument (« Dans ce texte, Montaigne parle des cannibales ») ou qui recopient l'axe sans l'infléchir. (1)

b) Deux ou trois citations courtes sont attendues, intégrées à la syntaxe de l'élève et non juxtaposées. Les plus productives : « il n'y a rien de barbare et de sauvage en cette nation [. . .] sinon que chacun appelle barbarie ce qui n'est pas de son usage » ; « nous n'avons autre mire de la vérité et de la raison que l'exemple et idée des opinions et usances du pays où nous sommes » ; « non entre des ennemis anciens, mais entre des voisins et concitoyens, et, qui pis est, sous prétexte de piété et de religion ». Chacune doit servir à montrer que l'objet examiné est le regard européen, non les Tupinambas. (1)

c) Un procédé nommé et analysé par citation. Sont attendus, au choix : le tour restrictif « rien. . . sinon que », qui retourne l'accusation au lieu de la nuancer ; le présent de vérité générale et le pronom indéfini « chacun », qui donnent à la phrase la forme d'une maxime incluant le lecteur ; la gradation de la parenthèse, qui supprime une à une les excuses ; le « nous » d'inclusion, qui interdit à l'auteur comme au lecteur la position de juge extérieur. La paraphrase du texte et les considérations générales sur la tolérance ne valent aucun point. (1)

d) La conclusion partielle doit reprendre les termes de l'axe. Proposition rédigée complète, à titre de modèle : « Loin de peindre l'ailleurs pour lui-même, Montaigne se sert du détour brésilien pour instruire le procès de son propre monde. La restriction « il n'y a rien de barbare et de sauvage en cette nation [. . .] sinon que chacun appelle barbarie ce qui n'est pas de son usage » suspend l'accusation pour en retourner l'objet : ce n'est plus le cannibale qui est examiné, c'est le regard qui le nomme. La formule prend d'ailleurs la forme d'une maxime — présent de vérité générale, pronom indéfini « chacun » — si bien que le lecteur se voit inclus dans la loi qu'il vient d'accepter. Montaigne pousse alors l'avantage en rappelant, dans une parenthèse qui vaut acte d'accusation, que les tortures les plus atroces ont été commises « non entre des ennemis anciens, mais entre des voisins et concitoyens, et, qui pis est, sous prétexte de piété et de religion » : la gradation supprime une à une les excuses, et le « nous » qui la porte interdit à l'essayiste comme à son lecteur la commodité du jugement extérieur. L'éloignement géographique ne sert donc pas à dépayser mais à rapprocher : il fournit le point de vue d'où nos usages, enfin visibles, cessent de passer pour la raison même. » (1)

Conseil de rédaction — Un paragraphe de commentaire réussi ne raconte pas le texte : il démontre une idée en s'appuyant sur des mots cités.

Ce document est la propriété intellectuelle de Ben, professeur particulier (benprofparticulier.fr), protégée par le Code de la propriété intellectuelle (art. L. 111-1 et L. 122-4). Il est mis à disposition pour un usage personnel de révision. Toute reproduction, diffusion, mise en ligne ou revente, totale ou partielle, sans autorisation écrite est interdite et constitue une contrefaçon (art. L. 335-2).